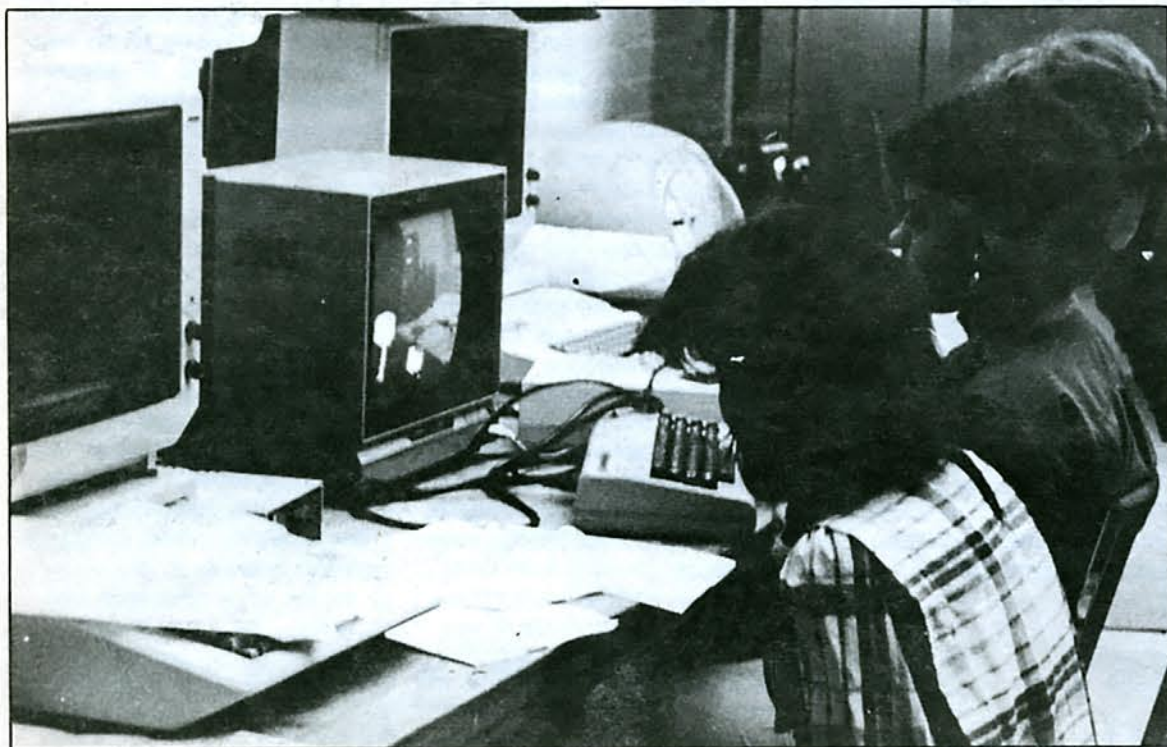


# l'UQAM

## hebdo



À l'oeuvre sur ordinateur, trois élèves de l'école Saint-Thomas

## Dessins animés sur ordinateurs

### La mathématique au-delà des symboles

Produire un dessin animé sur ordinateur, voilà qui met du piquant à l'apprentissage de la mathématique. De quoi réconcilier les plus récalcitrants avec la numération binaire, le plan cartésien, les notions de vitesse, de déplacement et l'animation des images. C'est à cette expérience que se sont prêtés quinze élèves en adaptation scolaire, de l'école secondaire Saint-Thomas (Pointe-Claire). Cette initiative de M. Claude Janvier, directeur du CIRADE, s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche «visant la création d'unités d'apprentissage multidisciplinaires, pour développer certains con-

cepts mathématiques et scientifiques.» L'étude, qui doit s'échelonner sur deux ans, est subventionnée par le programme FCAC du ministère de l'Éducation. Elle s'insère dans un projet plus vaste auquel collaborent d'autres professeurs de l'UQAM, portant sur le rôle de la représentation dans l'apprentissage des mathématiques.

Plusieurs personnes ont aidé à l'encadrement de l'expérience: M. Martin Ouellette, professeur titulaire du groupe, Mme Huguette Raïche, enseignante à la même école et personne-ressource dans ce dossier, les élèves Jean-Luc Thiffault et Marie-Josée Légaré, qui ont dans le passé participé à une expérience similaire.

Le travail sur ordinateur s'est déroulé récemment au Laboratoire des APO (Applications pédagogiques de l'ordinateur) que dirige M. Maurice Bélanger, du département des sciences de l'éducation. L'expérimentation en laboratoire fut précédée de plusieurs jours de préparation en classe, auxquelles M. Janvier a contribué. Au total, sept ordinateurs de marque Commodore ont été utilisés, permettant à chaque équipe d'y combiner l'image, le dessin, le mouvement et la couleur.

Le calcul des images se fait par l'emploi de la numération binaire; les élèves remplissent une grille, conçoivent un dessin, le font entrer sur ordinateur, le disposent où ils veulent,

le colorent, le déplacent, etc. Cela permet, selon M. Janvier, de créer un contexte véritablement stimulant à l'apprentissage de la mathématique. Dans le cas qui nous occupe, par exemple, les élèves mettent en pratique les notions rattachées au plan cartésien, sans toutefois maîtriser les aspects d'écriture symbolique qui y sont reliés. «Le symbolisme, rappelle-t-il, est pour beaucoup une barrière à l'apprentissage de la mathématique.» Ce n'est que dans un deuxième temps qu'une présentation plus systématique est faite de l'expérience qu'ils ont effectuée, faisant référence cette fois aux symboles et conventions. L'idée pédagogique fondamentale qui soutient cette approche est la suivante: les notions mathématiques sont construites à partir des conceptions que les élèves peuvent développer préalablement à l'enseignement de la mathématique.

Autre avantage d'une telle approche: en mathématique plus que dans toute autre science, le professeur est le «décideur» ultime de la qualité de la production. En démystifiant le symbolisme, en adoptant une démarche pédagogique plus concrète qui va au-delà des mots, on redonne à l'élève le pouvoir d'évaluer sa production: il peut se noter lui-même, correctement, en appréciant la qualité de son dessin.

«Et c'est là, de conclure M. Janvier, un des aspects les plus importants de la recherche.»

## Le Plan triennal 1985-1988

Document de réflexion et de problématique

Un supplément de 12 pages

Hiver 1985

### La population étudiante atteint les 31 754

Cet hiver, l'UQAM compte 31 754 étudiants\*, soit une augmentation de 7% par rapport à l'hiver 1984.

Cette augmentation n'est pas également sensible dans tous les secteurs de l'Université. En arts, on note une hausse de 3%, en formation des maîtres, 8%, en lettres, 5%, en sciences, 2%, en sciences de la gestion, 8%, en sciences humaines, 2%.

Aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, l'augmentation est de l'ordre de 12%. Chez les étudiants libres, elle atteint 24%.

Les étudiants(es) à temps complet forment 44% de la population étudiante; et, on compte cet hiver à l'UQAM, 51% de femmes.

À noter qu'au registrariat, on avait prévu une augmentation étudiante de 4 à 5% cette saison-ci, alors qu'elle a atteint 7%.

Voici comment se répartit la population étudiante entre les trois cycles d'études:

#### PREMIER CYCLE

Familles	Temps complet	Temps partiel	Total
arts	1 199	1 096	2 295
formation des maîtres	1 353	1 818	3 163
lettres	1 027	871	1 898
sciences	1 928	2 616	4 544
sciences de la gestion	4 522	6 162	10 684
sciences humaines	2 617	1 914	4 531
étudiants libres	270	1 747	2 017
propédeutique	35	88	123
<b>TOTAL 1<sup>er</sup> CYCLE</b>	<b>12 951</b>	<b>16 304</b>	<b>29 255</b>

#### DEUXIÈME ET TROISIÈME CYCLES

ententes interuniversitaires	45	218	263
<b>TOTAL</b>	<b>13 823</b>	<b>17 931</b>	<b>31 754</b>

\* Ces statistiques du registrariat ont été compilées en date du 25 février.

### Caisse populaire

#### Un guichet automatique va mettre à jour les livrets

Le directeur de la Caisse populaire à l'UQAM, M. Michel Saey annonce à tous les sociétaires qu'à partir du 4 mars, un guichet automatique fera la mise à jour des livrets de comptes.

Par la même occasion, M. Saey fait part de quelques données sur la situation de la Caisse au 31 décembre 84, dans le cadre du plan de relance. L'actif est passé de 2 431 578\$ en 1983 à 3 677 932\$ en 1984, soit, une augmentation de 1 246 354\$, un pourcentage de 51,2%. Le nombre de sociétaires s'est accru pour la même période de 3 298 à 4 004, soit 746 de plus (23%). Les prêts personnels ont augmenté de 1 005 659\$ à 1 229 483\$,

en hausse de 22,2%.

En octobre 84, les guichets automatiques ont traité 67% des transactions — comptoir, pour un total de 14 975, alors qu'en janvier 85 le traitement a atteint 70,7% pour le total de 16 510, et cela malgré le fait que la rentrée étudiante ait eu lieu le 14 du mois. Le tiers des transactions s'effectuent donc encore aux guichets traditionnels. Quant au dépôt salaire, alors qu'au début d'octobre dernier, 261 employés de l'Université déposaient 171 000\$ à la Caisse, ces chiffres passaient au début de février à 454 employés pour un dépôt de 308 000\$. Une campagne du prêt hypothécaire commencera en mars.

Rôtisserie BAR-B-Q

## Au Poulet Doré

**\$3.50**

1/4 poulet, sauce, salade de chou

Frites: 75¢

340 est, rue Ste-Catherine (près Saint-Denis) 288-2441

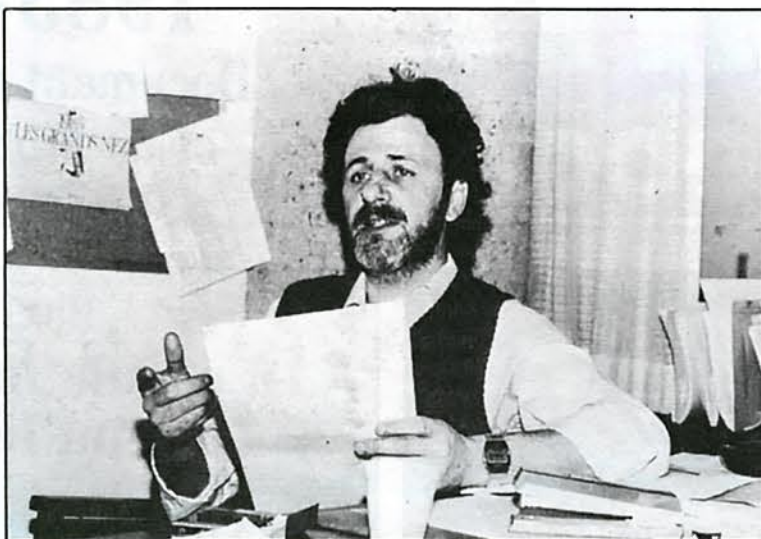
## Sondage sur l'entretien ménager

## La propreté du milieu : l'affaire de tous

L'UQAM est-elle, à vos yeux, propre, propre, propre ? Salles de cours et laboratoires, bureaux et lieux publics, ont été passés au peigne fin par le groupe d'usagers qui a répondu au sondage sur l'entretien ménager. Celui-ci s'est déroulé cet automne, à l'initiative du service des immeubles et de l'équipement. MM. Pierre Bacon, directeur de l'entretien et Thomas Rondeau, responsable de l'entretien ménager et de la conciergerie, ont dirigé l'opération, faisant appel à deux personnes ressources pour la méthodologie et la compilation : MM. Bruno Pilote et Jean Bata, étudiants de 2<sup>e</sup> cycle en science politique. M. Jean Roy, adjoint au directeur du service, a été chargé d'en communiquer les résultats.

Au total, 1420 questionnaires ont été expédiés aux diverses composantes du personnel rémunéré, et 1000 autres aux étudiants plein temps de jour. Le premier échantillon (choisi au hasard) a répondu dans une proportion de 34% (480 répondants), et le second, de 23% (230 répondants). Deux types de locaux ont été évalués : les lieux de travail et d'étude d'une part, les endroits publics d'autre part. Voici ce que ça donne.

- Globalement, les employés jugent



M. Jean Roy

la qualité des travaux d'entretien ménager effectués dans les lieux de travail acceptables dans une proportion de 61.4% et inacceptables dans 22% des cas ; quant à l'état de propreté des lieux d'étude, les étudiants les estiment acceptables dans une proportion de 59.7%, inacceptables dans 15.1% des cas.

- Les employés de bureau sont les plus insatisfaits de la qualité des travaux (45.1%), suivis des cadres (38%) ; parallèlement, les moins insatisfaits sont les professeurs (18%) et les chargés de cours (7%) ;

ces taux ont-ils rapport avec le nombre d'heures que les uns et les autres sont astreints à passer dans un même endroit ?

- Les lieux publics jugés les moins bien entretenus par les employés sont les services de l'imprimerie (27.4%), l'audio-visuel (25%) et les salles de toilette (20.8%) ; au total,

les travaux d'entretien sont estimés acceptables ou très acceptables dans ces endroits dans une proportion de 81.8%.

- Si 10.5% des groupes rémunérés soit que la propreté du milieu relève exclusivement du personnel de l'entretien, 89.5% pensent au contraire que chacun doit en être responsable (la proportion est de 82.6% chez les étudiants).
- Enfin, 75% du personnel interrogé (78% chez les étudiants) estime qu'il serait pertinent d'organiser une campagne de sensibilisation sur la propreté à l'Université.

À quoi serviront ces données ? À améliorer le degré de satisfaction des usagers, d'expliquer M. Roy. Les contrats pour l'entretien ménager étant renouvelables aux 3 ans, ces informations aideront à la préparation des devis techniques pour aller en soumission. Ils devraient permettre de répondre à des besoins mieux identifiés, concernant notamment l'entretien ménager dans les salles de cours, les toilettes et les cafétérias.

## Conférences

## Le groupe de recherche en neurosciences

Le groupe de recherche en neurosciences désire vous faire part des conférences qu'il présentera au cours de la session Hiver 85.

6 mars : «Effets de la stimulation électrique fonctionnelle sur les mécanismes de contrôle du mouvement humain», avec M. J. Boucher, Ph.D. et professeur au département de kinanthropologie, UQAM.

20 mars : «Influence de l'entraînement cognitif sur la récupération des fonctions», avec M. Peter Scherzer, Ph.D. et professeur au département de psychologie, UQAM.

17 avril : «L'intégration visuo-motrice intra et interhémisphérique au cours de la planification d'un mouvement de pointage», avec M. C.H. Nadeau, Ph.D. et professeur au département de kinanthropologie, UQAM.

Toutes ces conférences auront lieu à 13h en la salle R-1020 du pavillon Read.

## Sollicitation et vente sur le campus :

## Une nouvelle politique institutionnelle

N'importe qui ne peut offrir ni vendre n'importe quoi sur le campus de l'Université.

Même si on le savait depuis toujours, il n'existait pas de véritable politique institutionnelle à cet égard. L'UQAM vient de s'en donner une. Dorénavant, c'est selon des critères et des modalités bien arrêtés que s'exercera toute sollicitation dans les halls d'entrées, corridors ou aires de circulation, sur la Grande Place du nouveau campus, les foyers des théâtres Marie-Gérin-Lajoie et Alfred-Laliberté.

La régie des locaux du service des immeubles et de l'équipement a d'ores et déjà la responsabilité de recevoir et d'autoriser les demandes de permis pour toutes campagnes de promotion, de charité (ou autres fins semblables) et pour toutes demandes d'offre ou de vente de marchandises et de services.

Quant au service de la protection publique, il conserve son rôle de contrôle des autorisations et d'instance chargée de faire respecter le règlement.

## Priorités d'utilisation

En vertu de la politique, les espaces désormais nettement délimités, seront utilisés selon certaines priorités. Sont d'abord privilégiées les activités institutionnelles reliées à l'enseignement, à la recherche et à la gestion de l'Université ; à titre d'exemple : la semaine d'accueil ou des inscriptions, les colloques et séminaires. Viennent ensuite les activités «initiées» et répondant à des objectifs de promotion et d'information des organismes reconnus à

l'interne (syndicats, associations étudiantes, coop, etc.) ; les activités culturelles, de promotion ou activités humanitaires de l'extérieur à but non lucratif (Amnistie internationale, clinique de sang...) ; les activités organisées par des organismes externes, à but lucratif, mais en rapport étroit avec la vie communautaire et qui ne constituent pas une situation de concurrence avec des services et/ou organismes de l'UQAM.

La nouvelle politique vient préciser la grille de tarification des espaces réservés à la sollicitation sur le campus ; elle prend en ligne de compte la provenance des demandes, le type d'activités ou de services offerts ; également la requête quant aux équipements (tables, chaises, système de son, écran, etc.).

Selon un porte-parole de la direction, l'UQAM a décidé d'intervenir dans ce dossier «suite à de nombreuses plaintes et à l'encombrement sonore et physique des aires de circulation des pavillons». La politique, explique-t-il, vise à circonscrire les activités ponctuelles sans nuire aux activités courantes de l'institution ; elle veut restreindre l'encombrement, la pollution par le bruit et la tenue de commerces illicites ; elle entend aussi satisfaire de façon rationnelle les besoins d'enseignement et de recherche. Enfin, elle tient à reconnaître à toutes les instances dûment reconnues à l'Université et aux divers organismes en rapport direct avec la vie universitaire, le droit de solliciter la population universitaire.

Toute personne ou organisme touchés par la nouvelle politique doivent non seulement se plier aux

règlements de l'Université – heures d'ouverture et de fermeture par exemple – mais également faire la preuve qu'ils détiennent tout permis municipal ou provincial requis pour leurs activités.

Soulignons que toutes les demandes de réservation doivent être acheminées à la régie des locaux (A-4400), au moins 48 heures avant la date pour laquelle l'espace de sollicitation est requis. Pour des informations additionnelles, on téléphone au 282-4035.

## L'Uqam hebdo

## Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques Université du Québec à Montréal Case Postale 8888, Succursale «A» Montréal, Qué., H3C 3P8

## Section de l'information interne

Directeur : Jean-Pierre Pilon Rédaction : section de l'information interne

Tél. : 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam hebdo dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

## Publicité :

Yves Simard, secrétaire Diane Hébert 282-6177

## Photographies :

Service d'audio-visuel

## Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0714-6873

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

## Commission des études

À sa réunion régulière du 12 février, la commission des études a :

- recommandé au Conseil d'administration de reconduire pour l'année 1985-86 les objectifs-cibles de l'année 1984-85 ;
- recommandé au CA l'adoption des exigences de qualification pour l'enseignement des chargés de cours, pour les nouveaux cours et pour un certain nombre de modifications de cours ;
- recommandé au CA de suspendre sine die les activités du CERSE et demandé aux instances appropriées de ne pas réaffecter, pour un certain temps, les ressources actuelles du CERSE dont la gestion a été confiée au décanat des études avancées, de la recherche et de la création ;
- formé un comité d'attribution de reconnaissance de mérite scientifique ;
- recommandé au CA la répartition des 10 nouveaux postes de professeurs réguliers pour l'année 1985-86 :
  - dép. des communications (1)
  - dép. de mathématiques et d'informatique (3)
  - dép. de physique (groupe sciences techniques) (1)
  - dép. des sciences comptables (2)
  - dép. d'études urbaines (1)
  - dép. des sciences juridiques (2)
- demandé au département des sciences juridiques de veiller à ce que les professeurs engagés sur ces deux postes soient susceptibles d'œuvrer au développement des études avancées et de la recherche et demandé au décanat de la gestion des ressources et à la sous-commission des ressources de considérer de façon particulière les besoins du département de science politique dans l'éventualité de l'ouverture de nouveaux postes pour 1985-86 ;

- adopté les modifications du programme de certificat de 2<sup>e</sup> cycle en thanatologie, de maîtrise en sociologie et de maîtrise en art dramatique ;

- reçu le rapport annuel de GÉOTOP pour 1983-84 ;

- approuvé et recommandé aux instances supérieures d'adopter le protocole d'entente entre l'UQAM, l'École Polytechnique et l'Université de Montréal concernant le certificat de 2<sup>e</sup> cycle en électrochimie appliquée ;

- reçu le rapport annuel du CIRADE pour 1983-84 ;

- approuvé des modifications aux programmes de baccalauréats suivants :

- enseignement en adaptation scolaire (formation initiale)
- enseignement en adaptation scolaire (perfectionnement)
- sciences juridiques
- travail social
- histoire de l'art
- informatique de gestion
- enseignement des mathématiques
- éducation au pré-scolaire et d'enseignement au primaire (perfectionnement)

- approuvé des modifications aux programmes de certificats suivants :

- adaptation scolaire et sociale
- formation au plein air
- affaires immobilières
- archivistique
- informatique
- informatique appliquée à l'enseignement
- application pédagogique de l'ordinateur

- recommandé à l'Assemblée des gouverneurs l'octroi de diplômes de 1<sup>er</sup> et de 2<sup>e</sup> cycles.

# Gens d'ici



## Biostatistique

En français, il n'existait, au sens large du mot, aucun manuel de statistique appliquée à la biologie. L'ouvrage de M. Bruno Scherrer, **Biostatistique** (chez Gaëtan Morin, éditeur, Chicoutimi, 1984) comble cette lacune. L'auteur, professeur au département des sciences biologiques, offre un éventail très élargi de théories et méthodes, qu'il répartit sur une vingtaine de chapitres. De multiples exemples concrets, provenant d'études réelles en écologie, en biologie, en physiologie, en agronomie, en médecine, notamment, donnent à l'ouvrage son caractère pragmatique. «C'est une approche pédagogique nord-américaine, mais rédigée en français, explique M. Scherrer. En d'autres termes, j'ai suivi la démarche pragmatique qui consiste à partir du particulier et du plus simple pour aller au général et au plus complexe. Dans les ouvrages européens, par comparaison, on développe une théorie générale où les tests deviennent des exemples concrets, la partie pratique.

## L'information sur les effets des variations de prix

«L'information sur les effets des variations de prix» (chez Gaëtan Morin, éditeur, Chicoutimi, 1984) par M. Léo-Paul Lauzon, professeur aux sciences comptables, représente à la fois un défi, une réflexion et un dilemme.

Un **défi** pour l'auteur ; l'ouvrage, qui dépasse largement les 600 pages, veut combler une lacune. En français, de ce genre d'étude il n'existe guère. D'autre part, c'est une question relativement peu abordée dans nos milieux.

Une **réflexion** : «La comptabilité n'est pas une fin en soi. Son existence est liée à son utilité, écrit M. Lauzon. Afin d'atteindre cet objectif fondamental d'utilité, la comptabilité se doit de communiquer des faits pertinents qui reflètent la réalité. Comment peut-on prétendre aider le lecteur d'états financiers dans sa prise de décision, si on lui fournit une information qui ignore des éléments primordiaux de la réalité économique et sociale? (...) À notre avis, si la comptabilité veut continuer à jouer un rôle utile, elle devra prendre en considération le phénomène persistant de l'inflation dans les comptes.»

L'auteur passe en revue les principaux modèles comptables qui cherchent à faire état du contexte inflationniste. Selon lui, on est encore loin d'un modèle qui ferait l'unanimité.

Le traité est adapté non seulement aux programmes américains de 1<sup>er</sup> cycle, mais encore, à ceux de la francophonie d'outremer : France, Belgique, Suisse, Afrique du Nord et Afrique noire. La base préalable au Québec, ce sont les maths 101 et 102 (calcul différentiel et intégral). L'étudiant n'a toutefois pas à refaire ces exercices. C'est en effet à des non-mathématiciens – étudiants qui s'initient aux méthodes statistiques et chercheurs qui ne s'en servent pas régulièrement – que l'auteur cherche à rendre accessibles les fondements, les principes et les limites des méthodes exposées. L'ouvrage comporte une clé d'utilisation des tests ainsi qu'une série de tableaux récapitulatifs. Mains exercices à partir de données réelles se trouvent en fin des chapitres. La moitié des réponses aux questions est fournie en annexe.

Enfin, M. Scherrer consacre un chapitre à la démarche méthodologique pédagogique et à ses étapes : «Nos étudiants des trois cycles, voire nos professeurs n'ont aucun cours de méthodologie générale. Ils recourent à des notions intuitives, encore que l'intuition fasse assez bien les choses. La démarche permet de mettre en évidence, noir sur blanc, toutes les propriétés que doivent avoir les éléments d'un protocole de recherche. Ainsi il devient possible de faire un examen des caractéristiques en vue de vérifier la validité de l'étude.»

**Biostatistique** est disponible à la COOP.

Un **dilemme**. Pour M. Lauzon, la prise en considération, dans les comptes, de la fluctuation du niveau des prix, sous-tend une modification profonde du modèle comptable classique. Aussi, tout en se préoccupant de relater de manière réaliste les opérations financières des agents économiques (individus et entreprises), l'auteur élabore-t-il une problématique à partir de quelques postulats et principes : l'instabilité du pouvoir d'achat peut-elle faire place à sa stabilité ? le coût d'origine peut-il se remplacer par des valeurs actuelles, marchandes ? Avec ces deux variables, le modèle comptable peut-il contribuer à une meilleure explication de certains phénomènes économiques ? et à une prévision éclairante ?

Chacun des chapitres comporte des séries de questions théoriques, travaux comptables et problèmes à résoudre.

# Au SEUQAM, un appui massif aux employé-es des bars et boissons

C'est à l'unanimité que les membres du SEUQAM, réunis nombreux à l'assemblée générale du 25 février, salle Alfred-Laliberté, ont voté en faveur d'une résolution réitérant un appui collectif aux salarié(es) des bars et boissons» pour que l'Université leur rende enfin justice en offrant des conditions de travail acceptables.»

En septembre dernier, il y a eu deux congédiements aux bars et boissons, le temps de travail d'une douzaine d'employé(es) a été coupé à 14 h/semaine, (il variait jusque là entre 20 et 35 h/semaine) : «Au bas mot, ces mesures se sont traduites par des pertes de salaires de 20 000\$, sans compter les pourboires, ce qui, dans le cas de ces employé(es), est considérable, note le président du SEUQAM, M. Michel Lizée. D'autant plus qu'ils ne gagnaient que 5, 6 et 7\$ l'heure pour la plupart, et n'avaient, depuis l'ouverture du nouveau

campus, ni congés payés, ni avantages sociaux, ni sécurité d'emploi.»

Les salarié(es) ont logé auprès du Commissaire du travail une série de plaintes pour congédiement et discrimination pour activités syndicales, en vertu du Code du travail. Une rencontre entre le SEUQAM et la direction du personnel devait avoir lieu le 27 février.

Le Syndicat a fait ratifier par l'assemblée générale une pratique amorcée en janvier dernier, à l'effet d'avancer de l'argent aux salarié(es) les plus affectés(es) par les coupures de salaires imposées par l'employeur.

## L'horaire de quatre jours

Sur ce point, le président du SEUQAM a déclaré ne pas avoir encore reçu de proposition officielle, ferme et écrite de la part du service du personnel. Cette question est donc laissée en suspens «tant que le

Syndicat ne s'impliquera pas dans une hypothèse».

L'assemblée générale a aussi adopté à l'unanimité un appui aux grévistes de la compagnie Domtar à Lebel-sur-Quévillon et leur a voté une aide de 150\$ par mois jusqu'au règlement du conflit.

Un dossier d'information sur le nouveau régime de négociations dans le secteur public (ministre Clair) a été porté à la connaissance des membres du SEUQAM. Soit dit en passant, une trentaine de clauses seraient obligatoirement négociées localement, sans droit de grève ; l'exemple a été choisi à dessein au niveau des cégeps par le SEUQAM, parce que leur libellé ressemble de près à la situation qui pourrait prévaloir à l'Université, le cas échéant.

À la fin de l'assemblée générale, les syndiqué(es) ont signé une pétition d'appui aux employé(es) des bars et boissons.

## Mois de la nutrition : Partez du bon pied !

Dans le cadre du «Mois de la nutrition», qui vient de débuter, le service alimentaire de l'UQAM a mis au point une série d'activités s'articulant autour du grand thème : **Nutrition et forme physique.**

À cette époque-ci de l'année, quand on commence à songer aux vacances d'été, il est grand temps de «s'assurer de perdre les rangs de graisse accumulés durant l'hibernation», rappellent les diététistes de l'Université.

Et comment parvient-on à un poids-santé ?

En mangeant mieux d'une part, et en faisant de l'exercice d'autre part. «Il faut savoir que l'activité physique et le régime font une belle équipe pour la perte de poids», souligne Mme Diane Robitaille, directrice du service alimentaire. Autrement dit... qu'on bouge, qu'on bouffe, faut que ça balance ! Le corps doit dépenser autant d'énergie qu'on lui en fournit.

Dans le but d'aider tous et chacun et se constituer un régime alimentaire sain et un programme d'exercices physiques équilibré, l'équipe des services alimentaires distribuera, au cours du Mois de la nutrition (4 au 29

mars) de nombreux dépliants et brochures ; des kiosques d'information sont prévus à cet effet. Par ailleurs, il y aura présentation de vidéos et séances de dégustation de recettes originales. On trouvera dans le Bulletin quotidien le programme détaillé de chacune des activités.

Parmi les dépliants distribués au cours du Mois de la nutrition, notons celui publié par le ministère fédéral de la Condition physique et du Sport amateur, «Santé et Condition physique» dont le but est de sensibiliser les Canadiens à la mauvaise qualité de leur mode de vie et de les pousser à faire quelque chose pour le modifier. Cette brochure de 60 pages conçue par le physiologiste suédois Per-Olof Astrand, puis traduite et adaptée, est remplie d'informations utiles et de conseils judicieux.

Un autre dépliant, **Est-ce vrai qu'une banane vaut un steak ?**, est intéressant

en ce qu'il s'en prend aux préjugés concernant les vertus attribuées à certains aliments. Un jeu-questionnaire présente les 13 mythes les plus répandus au Québec ; en voici un échantillon :

- l'alcool réchauffe ;
  - les enfants ont davantage besoin de sucre parce qu'ils dépensent plus d'énergie ;
  - la margarine contient moins de calories que le beurre ;
  - l'eau fait engraisser ;
  - le porc est plus gras que le boeuf.
- Ce dépliant est distribué par le ministère québécois des Affaires sociales.

- Enfin, rappelez-vous qu'il faut courir :
- 4 minutes pour «brûler» une pomme ;
  - 12 minutes pour une tablette de chocolat ;
  - 14 minutes pour une petite frite ou un «chip».

## CENTRE DENTAIRE GINETTE MARTIN

Dr Ginette Martin, B.A., B.Sc., D.M.D.  
Chirurgienne Dentiste

**SERVICE D'URGENCE**

1037 St-Denis, bureau 203, Mtl  
Métro Champs de Mars 284-1975

Dix ans de qualité... déjà !

LE RESTAURANT  
JARDIN  
SAINT-DENIS

1615 SAINT-DENIS, MONTREAL 288-2023

Table d'hôte le midi du lundi au vendredi

## Journée de simulation boursière Faites vos jeux

Vous rêvez de tirer les ficelles de la Bourse mais vous ignorez l'abc des règles d'or du marché boursier? Les étudiant(e)s en administration vous invitent à faire tourner votre roue de fortune sans courir aucun risque financier; en effet, il vous suffit d'investir 3\$ pour détenir un portefeuille fictif de 55,000\$, lequel vous permettra de transiger une journée entière sur la Grande place de l'UQAM, transformée pour l'occasion en un immense marché boursier. Pour tout dire, le 20 mars est journée de simulation boursière à l'UQAM.

«Nous menons ce projet pour une deuxième année consécutive et nous en ferons une tradition annuelle, précise Brigitte Monast, étudiante et directrice du projet SIMULATION BOURSIÈRE. Il a pour but de sensibiliser les étudiants, les employés et le public en général au marché boursier et de leur permettre de transiger sans risquer d'y perdre. C'est un excellent moyen d'apprendre le fonctionnement de la bourse tout en s'amusant», conclut-elle.

Les personnes désireuses de jouer à la bourse doivent d'abord se procurer le «Guide de l'investisseur», au coût de 3\$: celui-ci renferme votre portefeuille fictif de 55,000\$ et vous renseigne sur toutes les étapes à suivre pour jouer cette somme à la bourse. Le «Guide de l'investisseur» sera mis en vente dès le 13 mars à l'AIESEC (local J-M790), afin que tous et toutes puissent en prendre connaissance à loisir et élaborer leurs stratégies en prévision du grand jour. En fin de journée, celui ou celle qui aura le mieux réussi à faire fructifier son avoir initial de 55,000\$ sera déclaré(e) vainqueur(e) et méritera un prix de 100\$, réel celui-là, de même qu'un certificat de reconnaissance. En outre, plusieurs tirages-surprises viendront faire mousser l'enthousiasme des joueurs tout au cours de la journée.

«Cet événement, poursuivent Bri-

gitte Monast et Lise St-Onge, présidente de l'AIESEC, a su attirer 200 participants l'an dernier. Cette année, nous en visons le double car le milieu universitaire est maintenant mieux sensibilisé au marché boursier, grâce au concours de gestion de portefeuille fictif de la Bourse de Montréal. Fait nouveau, nous comptons maintenant quatre ou cinq groupes d'investissement à l'UQAM».

Les promoteurs du projet soulignent que la simulation boursière a connu un tel succès, l'an dernier, qu'il s'est gagné des appuis sérieux cette année. Ainsi, quatre maisons de courtage fictives seront rattachées à des maisons réelles dont elles porteront le nom. Celles-ci auront sur la Grande place des représentants de leurs compagnies, qui veilleront à conseiller les participants. Ces maisons de courtage accordent également une aide financière au comité organisateur, à l'instar d'autres compagnies (Domtar, Banque Toronto Dominion, COOP-UQAM, Caisse populaire UQAM, Copirel, Journal «Les Affaires», Journal «Finance», etc.). La Bourse de Montréal tiendra

elle aussi son propre kiosque afin de conseiller les participants et le public sur le fonctionnement du marché réel de la bourse. Enfin, le collège Marie-Victorin offre, à cette occasion, les services de son équipement informatique.

«Toute l'organisation et le déroulement de cette journée relèvent uniquement des étudiant(e)s en administration, rappelle Madame Monast. Les principaux acteurs, mis à part les participants, ont tous accepté de suivre une courte formation afin de jouer leur rôle à la perfection: négociateurs, organisateurs, coordonnateurs, préposés à l'accueil, etc.

Ainsi, ce mercredi 20 mars, ne soyez pas étonné si la Grande Place est envahie par une foule de parieurs dont les élans de joie ou de désespoir s'élèvent en un vibrant vacarme et si le sol est jonché de papiers devenus inutiles. Car dès 9h30, M. Pierre Lortie, président de la Bourse de Montréal, procédera à l'inauguration officielle de cette journée de simulation boursière. Les étudiants, les employés et le public en général sont invités à y participer. Faites vos jeux, mesdames et messieurs!



Madame Lise St-Onge, présidente de l'AIESEC et madame Brigitte Monast, directrice du projet simulation boursière.



M. Jean Ducharme: «Constater les efforts de l'État canadien en commerce international dans la perspective d'un éventuel Livre vert sur le sujet.»

### Conférences/tables rondes pour le développement du management international

«Notre intérêt, c'est de voir comment le secteur des sciences de la gestion peut contribuer aux efforts de soutien aux pays en voie de progrès. Cet appui s'inscrit dans le cadre des opérations de développement international au département des sciences administratives», explique le vice-doyen de la famille des sciences de la gestion, M. Jean Ducharme. Ce dernier, conjointement avec l'Entraide universitaire mondiale du Canada, organise deux conférences/tables rondes. La première portant sur le thème «L'aide publique au développement et le commerce international», aura lieu le 6 mars, de 17 h à 19 h à la salle A-050. Y prendra notamment part la ministre des relations extérieures du Canada, Madame Monique Vézina-Parent. L'autre se tiendra le 20 mars, de 17 h à 19 h au studio-théâtre Alfred-Laliberté sous le titre «Stratégie d'inter-

vention dans les pays les moins avancés d'Afrique», avec entre autres invités de marque, le vice-président de l'ACDI, M. François Pouliot.

C'est à titre de professeur spécialiste du développement international que M. Ducharme a préparé ces rencontres: «Nous avons en sciences administratives des ressources et des compétences nombreuses; nous voulons identifier des interventions qui vont nous permettre d'investir dans l'essor du management international en ce qui a trait à la formation à l'étranger, à l'échange d'experts dans des domaines d'intérêt commun (PME, marketing, direction d'entreprises) ainsi qu'à la recherche universitaire», précise-t-il en ajoutant que le fait d'être une université francophone susceptible d'exercer un certain leadership dans cette direction représente un atout.

## Pastelli

au centre-ville de Montréal

Ce tout nouveau restaurant Pastelli est situé au centre même de Montréal, 1019 Ste-Catherine est (coin Amherst). Voilà qui le rend facile d'accès à tous, tous les jours!

### UN MENU AFFRIOLANT!

De généreux spaghetti, de bonnes pizza, des pâtes gratinées à point, de succulentes assiettes de veau! Choisissez votre plat préféré dans ce menu qui comprend aussi l'assiette combinée à l'italienne, les plats aux fruits de mer, les entrées délicates, les succulents desserts et les cafés «espresso» et «cappuccino».

10% de réduction est allouée sur présentation de la carte d'étudiant.



Généreux, Savoureux, Chaleureux

Pastelli

# LA CÔTE À BARON



Restaurant  
français

Spéciaux  
tous les jours

Jardin  
terrasse

Ouvert 7 jours de 11 heures 30 à 3 heures  
2070, rue Saint-Denis, Montréal  
(514) 842-6626-7